Atelier Théâtre Actuel

Revue de presse

Diffusion
Amélie Bonneaux
01 73 54 19 23
a.bonneaux@atelier-theatre-actuel.com

LA CROIX

Dans le « off » d'Avignon, Madame Ming, dame pipi fantasque et touchante

Critique Avec Madame Ming, Xavier Lemaire propose une adaptation théâtrale ingénieuse et joyeuse du roman d'Éric-Emmanuel Schmitt. La pièce est au programme du festival « off » d'Avignon.

Claire Ferragu, le 11/07/2022 à 18:28

Lecture en 1 min.

À la fois légère et profonde, *Madame Ming* fait la part belle au texte d'Éric-Emmanuel Schmitt dont elle est adaptée, usant de répliques très littéraires et multipliant les maximes philosophiques, tantôt teintées d'humour et tantôt prononcées sur un ton plus solennel.

Xavier Lemaire, metteur en scène, propose un spectacle hybride et vif où le jeu d'acteurs d'Isabelle Andréani et de Benjamin Egner rencontre l'art de la marionnette. L'ensemble est bercé par les notes de la violoncelliste Elsa Moatti, personnage à part entière dont la musique ponctue l'ensemble du récit.

L'histoire de Madame Ming oscille entre rêve et réalité. Cette dame pipi attendrissante et pleine de fantaisie travaille en Chine, au Grand Hôtel de Yunaï. Un jour, elle fait la rencontre d'un homme d'affaires à qui elle conte l'histoire de ses dix enfants, dans un pays qui n'autorise qu'un enfant unique par ménage.

Sur fond de réflexion politique et sociale, le fil de leurs conversations tangue à la lisière des songes. La rencontre banale, presque triviale, de ces deux êtres aux personnalités opposées devient le point de départ d'une interrogation sensible. De quel côté se situe la vérité ? Doit-elle l'emporter coûte que coûte sur le doute ?

Les marionnettes, outils poétiques au service de l'imaginaire

La marionnettiste Pascale Blaison nourrit de son art ces questions et confère au spectacle une dimension fascinante et émouvante. Les marionnettes, dont la précision des gestes impressionne, semblent incarner la frontière de l'imaginaire et interrogent notre rapport à la réalité. Elles s'approprient de plus en plus la scène à mesure que s'étoffe le mystère qui grandit autour du roman de Madame Ming.

Isabelle Andréani incarne une dame pipi joviale dont la poésie embarque le public. Elle épouse avec humilité et justesse la culture chinoise. À ses côtés, Benjamin Egner, en homme d'affaires cartésien dont les convictions sont peu à peu ébranlées à l'écoute de Madame Ming, incarne avec brio une posture d'intermédiaire entre le public et cette femme un brin déroutante. Tous deux évoluent au sein d'une mise en scène sobre et inventive qui doit toute sa richesse au croisement intelligent de plusieurs techniques artistiques.

FESTIVAL D'AVIGNON OFF

RENCONTRE AVEC XAVIER LEMAIRE "Signé Dumas" à La Luna, à 11h15 et "Madame Ming" à 15h30 au théâtre Actuel

« Ce qui se passe ici, à Avignon, est unique »

Le comédien et metteur en scène Xavier Lemaire, est à Avignon avec ses deux casquettes. Il joue dans *Signé Dumas* à La Luna et au théâtre Actuel, il présente sa dernière création, *Madame Ming*, adaptée du roman *Les dix enfants que Madame Ming n'a jamais eus*, d'E-E.Schmitt.

Comment est née l'envie d'adapter *Les dix enfants que Madame Ming n'a jamais eus* à la scène ?

« Un des amis d'Éric-Emmanuel Schmitt me donne ce texte et me dit : "Avec Éric-Emmanuel, nous avons tellement aimé ton adaptation d' *Un cœur simple* avec Isabelle Andréani ! Tiens, j'ai l'impression que ça peut faire un spectacle". La lecture de ce roman m'a bouleversé. J'ai trouvé le récit de cet homme très théâtral car il y a des dialogues incroyables entre les personnages. C'est un texte qui nous fait voyager, qui raconte aussi les ravages du régime maoïste et de ces autocraties où l'homme n'est qu'un pion. M'est venue l'idée de la pagode et des marionnettes, le plus grand mensonge du théâtre, très ancrées dans le théâtre chinois. »

> « La lecture du roman d'Éric-Emmanuel Schmitt m'a bouleversé »
>
> **Xavier Lemaire, comédien, metteur en scène**

Cette pagode est magnifique…

« Il fallait un décor avec un sous-sol, où sont les toilettes de cet hôtel, où règne Madame Ming. Je voulais que ça nous rappelle les pavillons chinois de notre enfance et que ce soit à la fois un castelet pour les marionnettes et une aire de jeu pour que les comédiens racontent cette histoire avec des hauts et des bas. »

Pourquoi ne jouez-vous pas cet homme d'affaires ? Comment avez-vous choisi la distribution ?

« J'aurais adoré le faire il y a dix ans ! J'ai réuni quatre talents différents qui se retrouvent, tels les musiciens de Brême, pour jouer ensemble. Isabelle [Andréani], c'était une évidence et c'était aussi le choix d'Éric-Emmanuel Schmitt. Elle peut tout jouer. Benjamin [Egner], j'avais travaillé sur un Marivaux avec lui il y a 20 ans et nous voulions nous retrouver. Ce rôle lui va sublimement. Pour le violon, qui porte la parole d'Irène, je rêvais qu'Elsa Moatti accepte. Je savais qu'elle avait des talents d'actrice. Pour les marionnettes, Pascale Blaison est une sommité. Elle les a fabriquées et les anime. »

Metteur en scène ou comédien ?

« Je suis ce que je suis : un homme de théâtre. Comédien, je me régale avec mes partenaires. Acteur, on est un enfant irresponsable de tout. Metteur en scène, on est responsable. Il faut tout comprendre, tout accorder. »

Comédie ou tragédie ?

« Je suis très éclectique. Je suis au service des émotions qui vont nous transporter du rire aux larmes, nous baigner du profane au sacré. En sortant, il faut que le spectateur ait eu l'impression de vivre un moment unique. »

Vous venez dans le Off depuis 1992, et y avez connu un vif succès. Que représente-t-il pour vous ?

« C'est ma colonne vertébrale. Sans Avignon, je n'existerais pas au théâtre. Je suis un fervent défenseur de cet extraordinaire Festival. Il permet de révéler de grands talents. Tout le monde peut exister dans le Off, c'est ce qui fait sa force. Les émotions que l'on procure, aux spectateurs, ils nous les rendent au centuple. Ce qui se passe ici est unique ! »

Avez-vous un souvenir marquant ?

« J'en ai tellement ! En 1995, pour mon premier Avignon en tant que metteur en scène avec ma compagnie, avec *Le Baiser de la veuve*, au Chien qui fume, la première a lieu le jour du Tournoi de pétanque des Personnalités. Nous avons démarré le Festival à 22 h 30, avec 140 personnes dans la salle et les télés nationales, alors que l'on m'avait dit qu'il n'y avait personne le premier jour ! »

Propos recueillis par Marie-Félicia ALIBERT

Fervent défenseur du Off, Xavier Lemaire y connaît le succès depuis trente ans, sur scène et pour ses mises en scène. Photo Le DL/M-F.A.

BIO EXPRESS

- Né le 1er mai 1965.
- De 1986 à 1989 : formation à l'École du Studio 34. Il débute sa carrière de comédien sous la direction d'Étienne Draber, Sylvain Lemarié…
- 1992 : il crée sa Cie Les Larrons.
- 1995 : première mise en scène *Le Baiser de la veuve*. Il a monté depuis 25 créations d'auteurs contemporains, 4 pièces d'auteurs classiques, 5 opéras…
- 2013 : prix Coup de Cœur du Off 2013 et prix de la révélation masculine du Festival 2013, pour *Qui es-tu Fritz Haber ?j*
- 2015 : sa mise en scène de la pièce *Les Coquelicots des tranchées* (Prix du public Off 2014), obtient le Molière du théâtre public.
- 2022 : dans le Off, il joue *Signé Dumas* avec Guillaume Sentou et met en scène *Madame Ming*.

Madame Ming, l'évasion garantie

Évasion garantie ! Avec cette adaptation du roman d'Eric-Emmanuel Schmitt, *Les dix enfants que Madame Ming n'a jamais eus*, Xavier Lemaire nous transporte… en Chine !
Tirant parti de toutes les potentialités d'une monumentale pagode, les comédiens se glissent dans la peau de leurs personnages avec un naturel déconcertant.
Isabelle Andréani est cette dame-pipi tout simplement, pétrie par la sagesse de Confucius et l'amour maternel. Cette mère de dix enfants, dans l'empire de l'enfant unique, qui règne sur les sous-sols du Grand Hôtel de Yunaï, ne manque pas de piquer la curiosité d'un homme d'affaires célibataire et sans enfants, tout comme celle des spectateurs.

Un violon, pont entre l'Orient et l'Occident

Benjamin Egner, à la faconde admirable et à l'humour pittoresque, excelle dans ce costume taillé pour lui. Au fil de ses voyages et de leurs rencontres, on découvre l'incroyable histoire de son extraordinaire progéniture, incarnée par les superbes marionnettes à taille humaine, confectionnées et animées par Pascale Blaison. Et pour accompagner cette joyeuse troupe, Xavier Lemaire ajoute un violon, pont entre l'Orient et l'Occident, d'où s'échappent les mélodies composées et interprétées par Elsa Moatti, alias Irène, la jolie maîtresse.
Le public se retrouve happé dans un tourbillon d'émotions et de rêves.

M-F.A.

Avec *Madame Ming*, le public est happé dans un tourbillon d'émotions et de rêves au pays de l'empire du Milieu. Photo Frédérique TOULET

Madame Ming (dès 12 ans), à 15 h 30, jusqu'au 30 juillet, au théâtre Actuel, 80 rue Guillaume-Puy). Durée : 1 h 25. Résa. 07.89.74.54.00.

le dauphiné libéré

AVIGNON | LE PEOPLE DU JOUR

Xavier Lemaire, heureux de revenir à ce festival qu'il aime tant

Après avoir joué le matin à La Luna, Xavier Lemaire est au théâtre Actuel pour voir son épouse jouer Madame Ming. Photo Le DL/Marie-Felicia ALIBERT

Fidèle du Festival Off, Xavier Lemaire revient cet été dans *Signé Dumas*, à La Luna, et présente au théâtre Actuel sa dernière création : *Madame Ming*, adapté du roman d'Eric-Emmanuel Schmitt, *Les dix enfants que Madame Ming n'a jamais eus*.

« J'ai fait mon premier festival en jouant de la commedia dell'arte, dans un théâtre de la rue des Teinturiers. J'y ai présenté ma première mise en scène, en 1995, *Le Baiser de la veuve*. On me connaît plus ici comme metteur en scène que comme comédien », reconnaît-il. Depuis, il a connu de nombreux succès comme comédien, metteur en scène ou les deux, avec *Qui es-tu Fritz Haber ?* en 2013, *Les Coquelicots des tranchées* en 2014, *Signé Dumas* en 2018…

« Le Off, c'est ce qui m'a permis d'exister au théâtre. Je suis un fervent défenseur de ce festival que je trouve extraordinaire », lâche-t-il.

Il est venu avec son épouse Isabelle Andréani, qui joue Madame Ming, et leur fille, Roxane, 16 ans. « Elle tracte pour le théâtre Actuel, peint les spectacles, fait des posts. On loue à dix minutes à pied du centre-ville, dans un City hôtel. J'essaye de ne pas participer à la folie des prix d'Avignon. » Xavier Lemaire commence sa journée en promenant son chien, un griffon adopté à la SPA. Il petit-déjeune chez lui et part au théâtre de la Luna. « Je rigole et on refait le monde avec mes partenaires ». Il joue à 11 heures. À 13 heures, il mange au jardin de La Luna, puis va au théâtre Actuel voir *Madame Ming*, sort promener son chien et va parfois voir un spectacle, sur les conseils de son épouse. Trois lui ont déjà bien plu : *Le voyage de Molière*, *L'invention de nos vies* et *Le Bourgeois gentilhomme* à La Luna, par « des petits jeunes formidables de Chantilly qui font leur premier Avignon ». « J'aime voir les spectacles des autres, ça me motive. »

Classiqueenprovence

Dépasser l'exotisme pour trouver un sens à sa vie

Voir tous nos articles

Théâtre Actuel, 15h05. Durée 1h25. Du 7 au 30 juillet, relâches les 11, 18, 25 juillet. Réservations au 07 89 74 54 00

L'adaptation qu'a faite Xavier Lemaire de ce texte d'Eric-Emmanuel Schmitt est pleine de poésie, de sensibilité mais aussi de philosophie. Un homme d'affaires qui traverse le monde et vit sa vie en solitaire va nous raconter sa rencontre avec Madame Ming, dame-pipi au Grand Hôtel de Yunaï, qui dans cette Chine de l'enfant unique va lui confier avoir eu dix enfants. Cette rencontre va le transformer. Les échanges qu'ils ont, alors qu'il a bien du mal à croire qu'elle dit la vérité, va faire de lui un autre homme, qui découvrira la pensée de Confucius mais surtout qui se découvrira aussi lui-même.

Ce conte philosophique nous transporte dans un autre univers, grâce au décor d'abord : une sorte de pagode très stylisée, mais aussi des marionnettes qui donnent une dimension imaginaire et fascinante à la pièce, mais qui interroge aussi sur le rapport à la réalité et à la vérité. C'est bien là le sujet de la pièce : a-t-on le droit de mentir si c'est pour embellir la vie ? La vérité n'est-elle pas juste le « mensonge qui plaît le plus » ? Les notes du violon aident aussi à nous plonger dans cet univers fantasmé et poétique.

Isabelle Andréani incarne à la perfection cette Madame Ming si avenante, si touchante et en même temps si troublante tant elle semble avoir de leçons de vie à nous apprendre. Benjamin Egner incarne avec brio cet homme si sûr de lui au départ, mais qui sera ébranlé et métamorphosé par cette rencontre.

Un grand moment d'émotions et de poésie, mais aussi une très belle leçon de vie qui sait nous faire réfléchir et nous invite à nous interroger sur le sens que nous voulons donner à notre propre vie.

Sandrine. Photos Frédérique Touvel

WEBTHEATRE

MME MING D'APRÈS ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Une rencontre émouvante et amusante en Chine

Publié par Brigitte Coutin | 19 juillet

Un homme d'affaires se rend régulièrement en Chine. Il réside lors de ses déplacements au Grand Hôtel de Yunaï où il fait la connaissance de Madame Ming qui « l'œil pointu, le chignon moiré, le dos raidi sur son tabouret » règne sur les toilettes des hommes de l'établissement. Grâce à ses connaissances du mandarin et ses fréquentes visites des lieux, l'homme d'affaires converse régulièrement avec la dame pipi qui évoque au fil des rencontres ses dix enfants. Un nombre bien surprenant dans ce pays de l'enfant unique ! Affabulation ?

Xavier Lemaire propose une adaptation théâtrale très réussie du roman d'Eric-Emmanuel Schmitt. Dans un même dispositif scénique voisinent un castelet et l'entrée des toilettes ; un choix intéressant qui participe à la dynamique du jeu des comédiens. Mme Ming interprétée avec finesse par Isabelle Andréani, est drôle, touchante et déroutante dans sa manière d'enchaîner les maximes philosophiques et les confidences sur ses dix enfants. Benjamin Egner joue avec énergie et sensibilité le narrateur et le commercial français dont les convictions évoluent au fil des conversations avec cette femme. Pascale Blaison manipule avec talent les marionnettes qui représentent les hommes d'affaires chinois ou les enfants de Mme Ming. La confusion entre réalité et imaginaire à des scènes amusantes. Le spectacle est ponctué par les interventions fort à propos de la violoncelliste Elsa Moatti.

Cette fable humaniste portée par des interprètes talentueux, dresse avec délicatesse et humour le destin imaginaire d'une femme chinoise tout en évoquant des événements historiques majeurs de l'Histoire de la Chine ainsi que les relations commerciales actuelles avec les pays étrangers.

Tours et Culture

Un des mes RDV incontournables de chaque festival est la nouvelle création de la compagnie des Larrons, qui, après par exemple Un coeur simple revient cette année avec cette adaptation du roman d' Eric-Emmanuel Schmitt « Les Dix Enfants que madame Ming n'a jamais eus ».

Cap sur la Chine donc !

Madame Ming est dame-pipi au Grand Hôtel de Yunaï (du côté des hommes, le poste le plus important!), où séjourne régulièrement un homme d'affaires. Au fil de ses séjours, elle lui raconte sa vie... réelle ou imaginaire ? Alors que la Chine n'autorise qu'un seul enfant par famille, elle en aurait eu 10! Intrigué, il enquête discrètement, et trouve des photos, des lettres qui sembleraient prouver qu'elle a raison...

Mais une chose est sûre, il prend beaucoup de plaisir aux conversations avec elle, à l'écouter relater le devenir assez extraordinaire de ces fameux 10 enfants entre deux citations philosophiques (Confucius n'est jamais bien loin!). Et avec elle, à notre tour de nous interroger sur notre rapport à la vérité.... : « L*a vérité m'a toujours fait regretter l'incertitude.* » A méditer en sortant du spectacle!

Isabelle Andréani est parfaite en ce rôle de Madame Ming, conteuse des différentes histoires de ses enfants. Avec la complicité de marionnettes (qui apportent de régulières touches d'humour) , la musicalité du violon, c'est un spectacle tout en poésie, empli d'amour, qui offre une belle parenthèse dans une journée de festival !

Après Le Visiteur ou Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran, la plume d' Eric-Emmanuel Schmitt offre décidément de biens beaux moments de théâtre!

LIBRE THÉÂTRE
DU TEXTE À LA SCÈNE

14 juillet 2022

Madame Ming d'après Eric-Emmanuel Schmitt

Théâtre Actuel, 80 rue Guillaume Puy – Avignon
du 7 au 30 juillet à 15h30 – Relâches : 11, 18, 25 juillet

Dans un grand hôtel d'une ville industrielle chinoise, Madame Ming officie en tant que dame-pipi, et distille aux visiteurs de passage les pensées de Confucius. Intrigué par ce personnage, un homme d'affaires français se lie d'amitié avec elle et découvre avec incrédulité qu'au pays de l'enfant unique, elle a dix enfants. Au fil de ses visites, à travers l'histoire de la vie de ces dix enfants, il découvre la Chine d'hier et d'aujourd'hui.

Madame Ming est une adaptation du roman d'Eric-Emmanuel Schmitt, « Les Dix Enfants que Madame Ming n'a jamais eus ». Xavier Lemaire s'est emparé de ce conte contemporain pour en proposer une version théâtrale, enrichie d'une partition musicale excellemment interprétée par la violoniste Elsa Moatti, qui se révèle aussi comédienne. Dans un décor rappelant une pagode, l'homme d'affaires, interprété brillamment par Benjamin Egner, évolue entre l'espace des toilettes et un balcon, lieu de réunion puis espace onirique d'apparition des nombreux enfants illusoires de Madame Ming, prenant vie grâce à la marionnettiste Pascale Blaison. Et c'est Isabelle Andréani qui incarne la malicieuse et très attachante Madame Ming.

Un spectacle à la fois poétique, drôle et émouvant.

Critique de Ruth Martinez

Spectatif

MADAME MING AU THÉÂTRE ACTUEL – AVIGNON OFF 2022
19 JUILLET 2022

Très adroitement adaptée par Xavier Lemaire, cette fable poétique de Éric-Emmanuel Schmitt, qui s'inscrit dans son cycle de l'invisible, nous surprend aussitôt et nous tient en haleine de bout en bout. Une écriture qui réfléchit la vie dans le reflet de la représentation théâtrale. Un spectacle qui nous transporte dans le monde chaleureux du merveilleux, où la narration se fait aussi bien visuelle que musicale ou jouée. C'est beau, prégnant et intrusif.

« Un homme d'affaire, travaillant en Chine, rencontre, à chacun de ses déplacements, au Grand Hôtel de Yunaï, une dame-pipi nommée Madame Ming. Cette dame va lui révéler qu'elle a eu dix enfants ! Mensonge ou réalité dans un pays qui n'autorise qu'un enfant unique ? Le récit de la vie des dix enfants de Mme Ming sera l'occasion pour cet homme d'affaire d'une exploration intime de sa vie personnelle et de son rapport à la Chine et à la pensée de Confucius… »

Tissés avec les liens de la bienveillance et de la pensée intime, ce texte aux allures de conte philosophique, devient sur scène un magnifique moment de drôlerie tendre et de réflexion sur la valeur de la parole iconoclaste et inattendue laissée à l'appréciation de celle ou celui qui la reçoit. Une parole admise ou non, au gré de son acceptation, tant sa suggestion peut faire tanguer l'équilibre ou bercer l'espérance.

Madame Ming parle de ses enfants comme d'autres pourraient raconter des anecdotes extraites de leurs souvenirs. Dit-elle vrai ou ment-elle ? Quelle valeur a un mensonge s'il porte un message bienfaisant, libérateur ou interrogateur ?

« LA VÉRITÉ C'EST JUSTE LE MENSONGE QUI ME PLAÎT LE PLUS. »

Faut-il mentir pour embellir la vie ou juste la colorer de pensées latérales pour la supporter ou la remplir ?

Madame Ming est Isabelle Andréani, ou le contraire, on ne sait pas, on ne peut pas le dire car l'incarnation du personnage est évidente. La comédienne se joue de notre imaginaire en suspendant notre regard et notre écoute à sa présence lumineuse, aux roueries de ses jeux. Entourée avec talent par Benjamin Egner, Pascale Blaison et Elsa Moatti, la comédienne et ses comparses nous emportent dans le récit avec une puissance d'évocation remarquable.

La mise en scène inventive de Xavier Lemaire, à l'instar de son adaptation, est suggestive et équilibrée, offrant une mise en vie savoureusement captivante. Voici un spectacle velouté, léger et profond à la fois, drôle aussi. Une interprétation brillante. Un incontournable rendez-vous du festival.

Frédéric Perez

FOUD'ART
Le Blog pour les "FOU" de Théâtre, Cinéma, Expo, Culture

Madame Ming

« La Chine est un mystère plus qu'un secret »
Au centre de la scène, trône une pagode stylisée où, au centre, est assise Madame Ming, la dame Pipi du Grand Hôtel de Yunaï.

Un homme d'affaire entre deux déplacements, va nous raconter l'histoire de cette femme, hors du commun.

Entre mensonge et réalité
Dans cette Chine de l'enfant unique, Madame Ming va lui révéler son plus grand secret : Elle a eu dix enfants. Mais est-ce vrai ?

En tout cas, ce sera l'occasion pour cet homme d'affaire, de vivre une belle introspection, de confronter son rapport à la Chine et de nous entraîner dans un très doux voyage, au pays de la pensée de Confucius…

« Au départ, un conte extravagant et profond »
Ce très joli texte d'Eric-Emmanuel Schmitt est déjà très poétique, mais il regorge de lieux, d'images et de personnages. Il est donc particulièrement difficile à adapter au théâtre.

C'était sans compter sur le génie et les sublimes idées de Xavier Lemaire.

Le travail avec la marionnette m'a permis de rêver et rester dans un irréel réel propice à cette histoire. Le violon, est l'instrument parfait pour lier les harmonies de l'Orient et de l'Occident. Xavier Lemaire

---

Entre la surprenante Isabelle Andréani, dans le rôle de Madame Ming, le truculent conteur Benjamin Egner, la grande marionnettiste Pascale Blaison et la sublime violoniste Elsa Moatti.

Après quelques minutes déjà très agréable, nous voilà transportés dans un monde fantasmé où marionnettes et violon vont se mêler aux comédiens pour nous offrir un grand moment de comédie, de poésie et d'émotion. Avis de Foudart ♡ ♡ ♡

J'aimerais que le spectateur ressorte ému, émerveillé, et transporté par cette histoire incroyable ! Xavier Lemaire

VIVANTMAG

MADAME MING

Avignon 2022, Théâtre

Le seul nom d'Eric Emmanuel Schmitt donne envie d'aller voir tout spectacle adapté de l'un de ses livres. En l'occurrence, le titre du livre « Les dix enfants que Mme Ming n'a jamais eus » est en lui-même tout un programme... Et quand la proposition émane de l'Atelier Théâtre Actuel, on ne saurait s'en priver !

Un homme d'affaires qui se rend fréquemment en Chine pour acheter des jouets, lie connaissance avec Madame Ming, dame pipi au Grand Hôtel de Yunaï où il a l'habitude de séjourner.

Un jour, au moment de laisser un pourboire, une photo représentant deux enfants s'échappe de son portefeuille. C'est le prétexte à échanger sur leurs progénitures respectives... Et Mme Ming va lui révéler qu'elle a eu dix enfants… Ce qui l'étonne dans un pays qui n'autorise qu'un seul enfant par couple, sauf cas très exceptionnels… Comme il n'en croit pas un mot et que Mme Ming lui a révélé avoir travaillé dans l'usine où il se fournit en jouets, il va se renseigner auprès du directeur qui lui confirme en effet que Mme Ming a bien eu dix enfants. La direction avait en effet mené une enquête et trouvé des preuves de l'existence de ces enfants…. Le cas de Mme Ming suscitait des jalousies au sein du personnel, tant et si bien qu'elle avait été licenciée.

Une structure de bois noir épurée d'inspiration vaguement chinoise, occupe le centre de l'espace scénique, flanquée de chaque côté d'un escalier amenant à une plateforme. Dessous se trouve les toilettes de l'hôtel, le domaine investi par Mme Ming, en kimono bleu et chignon chinois, espace dont elle ne bougera pas contrairement à l'homme d'affaires qui effectuera des va et vient, d'un rendez-vous professionnel à l'autre, tout en faisant des pauses régulières aux toilettes…

C'est sur la plateforme que se déroulent les entretiens de l'homme d'affaires avec ses homologues chinois. Et c'est là aussi qu'apparaissent les enfants de Mme Ming qu'elle évoque les uns après les autres avec détails, au gré des « visites » de l'homme d'affaires. Plus vrai que vrai ! Tous jusqu'au neuvième, sont représentés par des très belles marionnettes de grande taille, « portées » ou manipulées par Pascale Blaison.

En parallèle, on assiste aux démêlées amoureuses (torrides…) de notre bonhomme, toujours sur la même plateforme ! Irène, sa fiancée, n'est autre que la violoniste qui accompagne tout le spectacle en live, moulée dans

une belle robe rouge, arpentant tout l'espace scénique, et abandonnant ponctuellement son violon pour endosser le rôle d'amoureuse …

Les échanges entre l'homme d'affaires et Mme Ming, émaillés de pensées de Confucius (ou en tous cas très similaires !) de la part de l'une, et de nombreux commentaires en aparté de la part de l'autre, vont l'amener à réfléchir sur son propre rapport aux femmes, et surtout aux enfants, ébranlant ses certitudes.

Un jour enfin, Mme Ming lui annonce qu'il va faire la connaissance de Ting Ting, sa dernière fille, qui doit lui rendre visite le lendemain…

La mise en scène très esthétique, le propos qui s'appuie sur l'écriture ciselée d'Eric Emmanuel Schmitt, l'environnement musical poétique dispensé par la violoniste, les magnifiques marionnettes très expressives, et bien sûr des comédiens extrêmement talentueux, tout concourt à faire de ce spectacle plein d'humour un grand moment de théâtre très réjouissant.

Cathy de Toledo

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96

www.atelier-theatre-actuel.com